PRÉPAREZ VOTRE VISITE

AU MUSÉE DE LA MUSIQUE !

Document d'aide à la visite
pour les groupes du champ social

Document pour l'encadrant

PHILHARMONIE
DE PARIS

Introduction

Découverte d'objets patrimoniaux du Musée

Ce dossier propose **un parcours animé en quinze stations** dans la collection permanente du Musée de la musique. Il comprend deux documents :

- **un pour l'encadrant avec :**
  - une présentation de la Philharmonie de Paris et du Musée de la musique
  - des fiches sur les œuvres du parcours comprenant la réponse aux questions posées aux groupes, des propositions d'écoute, des idées d'activités ou d'observations
  - un glossaire

- **un pour les participants du groupe avec :**
  - des questions et des propositions d'activités
  - des visuels, dessins, photos autour de la collection
  - un espace d'expression libre pour prendre des notes ou réaliser des croquis

Rencontre avec un musicien

Chaque jour, un musicien est présent dans le Musée (Espace 18^{e} siècle). Il vous parlera de son instrument, de son répertoire et pourra répondre à vos questions. Sentez-vous libre de poser toutes sortes de questions ! Tous les styles musicaux (musique savante occidentale, musiques du monde, musiques populaires) de toutes les époques sont représentés par plus de 150 instrumentistes différents chaque année.

Tous les jours de 14h à 17h. Pendant les mois de juillet et août de 15h à 16h30.

Par respect pour le musicien, nous vous prions d'attendre que le morceau soit terminé pour vous lever et partir. N'hésitez pas à applaudir.

Guide pratique

Le Musée de la musique : une entité de la Philharmonie de Paris

Le Musée de la musique fait partie de la Philharmonie de Paris composée de deux bâtiments distincts. **Le Musée loge au sein de la Philharmonie 2** qui comprend également une salle de concerts et une médiathèque. La Philharmonie 1 quant à elle abrite des espaces d'expositions temporaires, des espaces éducatifs et de répétitions ainsi que *La grande salle de concert* de 2400 places !

Avant votre visite

Accès au Musée - Philharmonie 2

Le Musée est situé au 221 Avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris - Métro : Porte de Pantin (ligne 5)

Réservation

Du lundi au vendredi de 11h à 18h
Premier contact : aouaki@cite-musique.fr / Tel. 01 44 84 46 94
Si référencé : Tel. 01 44 84 44 84

Horaires collection permanente

Du mardi au vendredi, de 12h à 18h
Samedi et dimanche, de 10h à 18h

Sanitaires – Vestiaire – Accessibilité

De grands sanitaires sont prévus à droite de l'accueil (il y a aussi des toilettes à chaque étage du Musée).
Un vestiaire, surveillé et gratuit, reçoit les manteaux et sacs à dos de tout le groupe, pour votre confort lors de la visite et la sécurité des œuvres.
L'ensemble des espaces du Musée est accessible par ascenseur.
Deux fauteuils roulants et des sièges-cannes sont en prêt au vestiaire du Musée.
Si le temps le permet, vous pouvez pique-niquer dans le parc de la Villette, sur l'une des nombreuses pelouses.

Le jour de votre visite

Votre arrivée au Musée

Après avoir pris votre billet à l'accueil de la rue musicale, vous pouvez vous diriger vers le vestiaire (gratuit). Ensuite, à l'accueil du Musée, une hôtesse vous remettra, si vous le souhaitez, des audioguides (gratuits). Il s'agit d'un boitier pouvant s'attacher autour du cou accompagné d'un casque. Il comporte un parcours adulte offert en trois langues : français, anglais, espagnol et un parcours enfants (à partir de 6 ans) disponible en français et en anglais. La numérotation du parcours jeune commence toujours par un zéro.

Les bons réflexes à avoir dans le Musée

Les encadrants doivent veiller au bon comportement de leur groupe dans les espaces du Musée et faire appliquer les préconisations ci-dessous. Respecter ces consignes permet à tous les publics de profiter de leur visite !

Le silence est d'or...

Dans le Musée, il y a d'autres visiteurs, seuls ou en groupe, il est donc souhaitable de parler tout doucement. Attention, avec le casque sur les oreilles, on peut parler fort sans s'en rendre compte.
Bien entendu, le téléphone portable n'est pas autorisé dans le Musée.

On ne touche pas…

Les collections du Musée rassemblent des milliers d'instruments et objets anciens, souvent fragiles, parfois très rares. Il est donc interdit aux visiteurs de toucher les instruments ou les œuvres présentés. Les agents de surveillance sont là pour veiller à la sécurité des visiteurs et à celle des œuvres du Musée, et pour renseigner le public.

Mais on peut toucher

Touchez la musique est un parcours de cinq instruments à toucher, accompagnés de modules sonores, audiovisuels et tactiles. À chaque étage du Musée, découvrez un dispositif consacré à un instrument différent : la viole, l'orgue, la trompette, le theremin et la sanza.

On n'apporte ni nourriture ni boisson

On peut prendre des photos, sans flash

Le flash pourrait abîmer certaines œuvres. Il suffit de régler son appareil photo pour supprimer le flash.

On peut prendre des notes, uniquement au crayon à papier

Le crayon pour écrire doit être exclusivement le crayon à papier. Même si, par accident, un coup de crayon est donné à un objet, il est moins difficile à effacer qu'un coup de stylo à bille ou feutre.

Plans

Légende

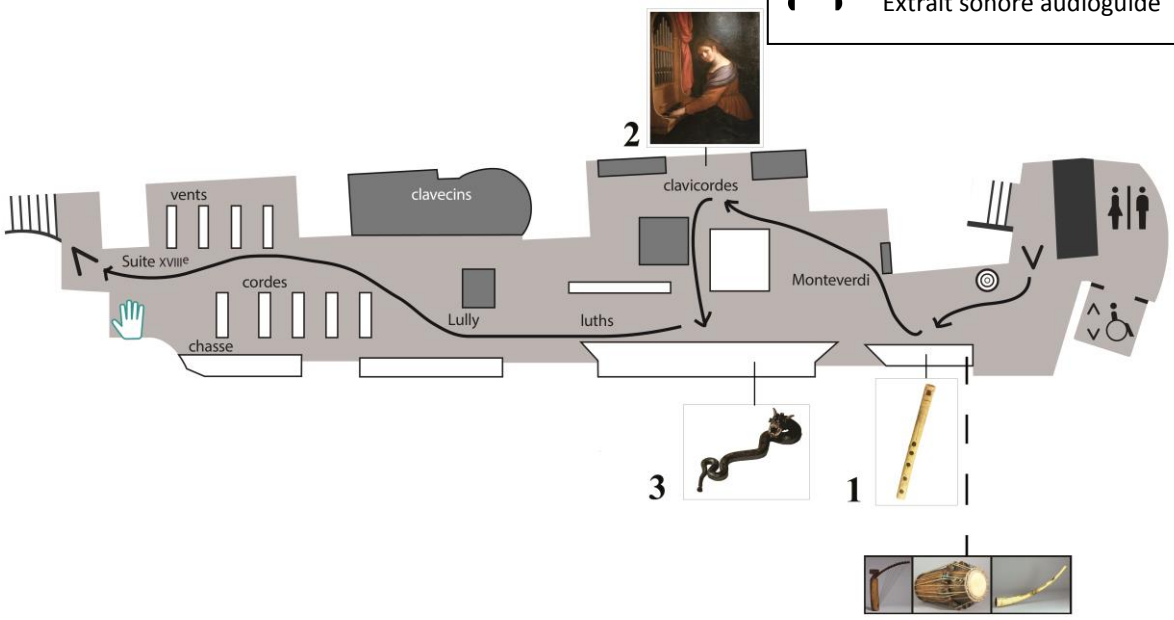
——— Œuvres du parcours

- - - - Œuvres complémentaires

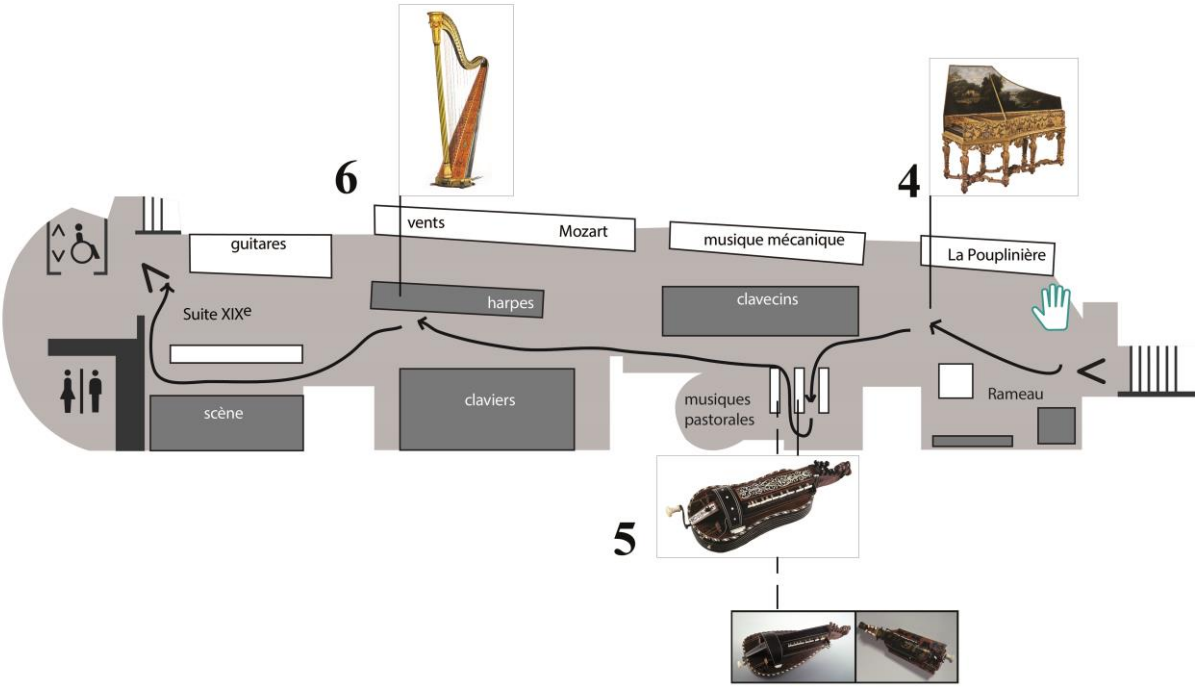
Parcours *Touchez la musique*

Extrait sonore audioguide

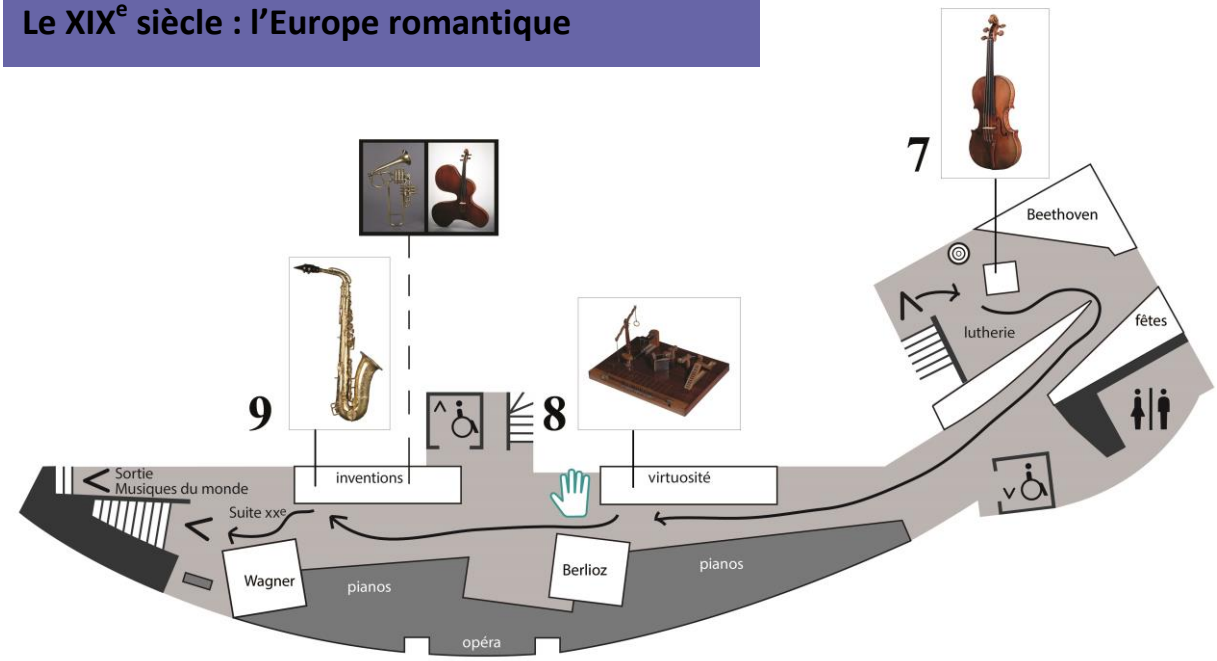
Le XVII^{e} siècle : la naissance de l'Opéra



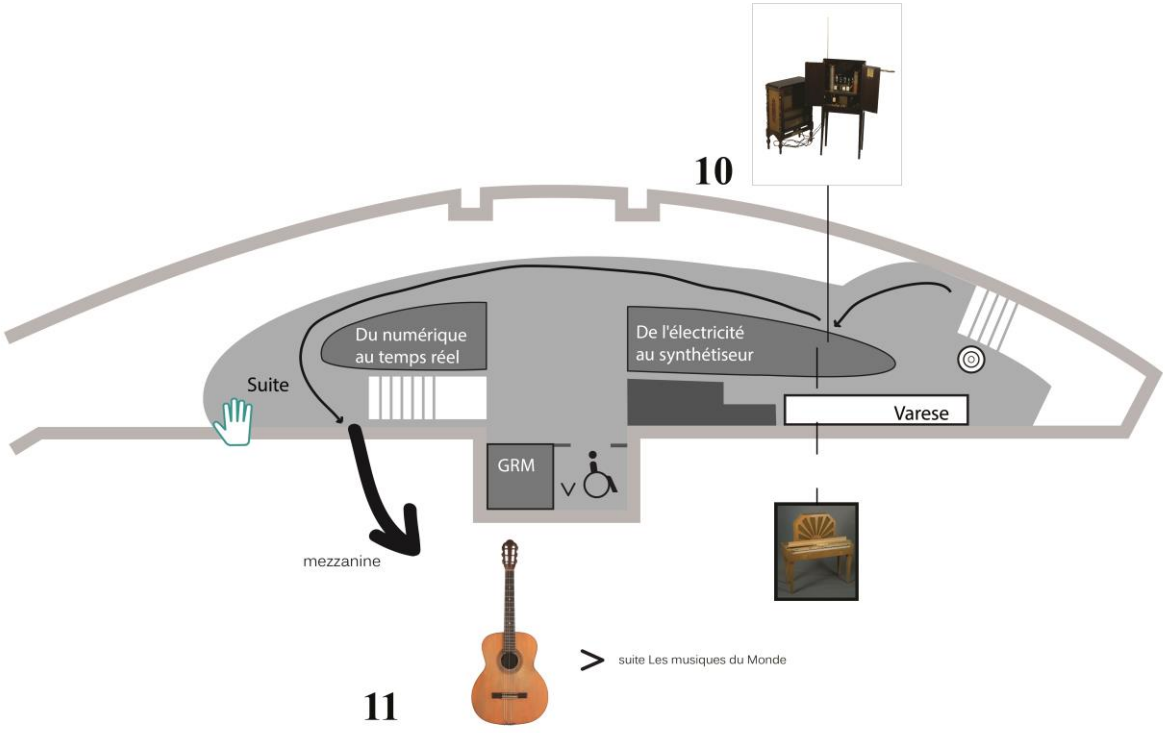
Le XVIII^{e} siècle : la musique des Lumières



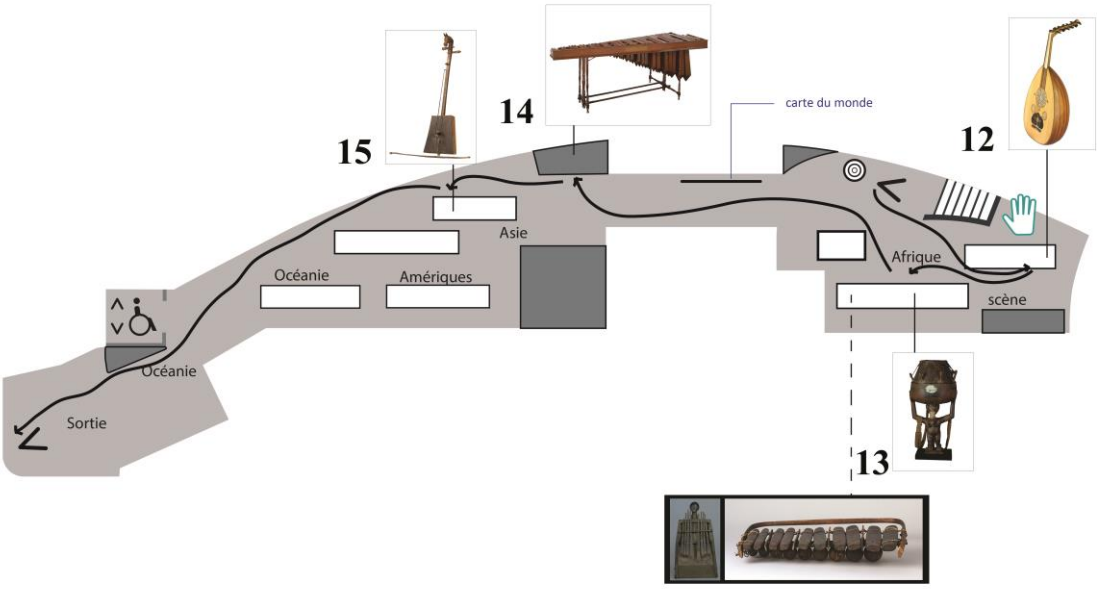
Le XIX^{e} siècle : l'Europe romantique



Le XX^{e} siècle : l'accélération de l'histoire



Les musiques du monde



Le numéro d'inventaire « E.XXX »

- Chaque objet du Musée est identifié par un numéro d'inventaire, le plus souvent de type E.XXX. On le retrouve sur les cartels ou étiquettes qui apportent des informations sur les œuvres.
- Sous chaque visuel du dossier, figure ce numéro pour vous aider à retrouver facilement les instruments dans le Musée.

1/ Flûte en os de vautour

Flûte en os de vautour, E. ?

Réponses

1) Cette petite flûte est faite dans un tibia de vautour. C'est l'un des rares instruments de l'époque (vers 2500 avant J.C) à avoir été préservé.
C'est l'instrument le plus ancien du Musée.
2) La musique existe sans doute depuis que l'homme existe.

1) La fabrication des instruments de musique

La personne qui fabrique les instruments de musique s'appelle un facteur ou un luthier pour les instruments à cordes.

Les instruments de musique existent dans le monde entier, dans toutes les cultures. Les instruments sont la plupart du temps fabriqués à partir de matières disponibles localement.

- Listez les matières que vous voyez dans la vitrine : peau, bois, défenses, métal, os… Proposez de dessiner l'un des instruments.

Trompe « Olifant », E.218

Tambour à deux membranes « pakhavaj », E.1335

2) La musique a-t-elle une utilité ?

La musique est un besoin ressenti par l'homme dès la préhistoire. Mais pourquoi ? À quoi sert la musique ?

- Demandez à chacun ce que la musique représente pour lui.

- Parlez des multiples usages de la musique : le plaisir, la détente, la danse, l'accompagnement de la vie sociale et des rituels, la communication entre les hommes, avec les dieux, les animaux (charmer les serpents, appeler les troupeaux)…

2/ Tableau de Sainte Cécile

540

Sainte Cécile, D.Inv.89

Réponses

1) Le tableau représente Sainte Cécile, patronne des musiciens.

2) Elle joue de l'orgue. C'est un tableau peint par un artiste italien il y a 370 ans.

1) Sainte Cécile : la patronne des musiciens

Sainte Cécile aurait vécu à Rome au tout début du christianisme, et aurait été martyrisée pour avoir refusé de renier sa religion. C'est à la fin du Moyen-Âge que se crée une légende sur son martyre, racontant qu'elle se serait rendue à son supplice en jouant de l'orgue. Il est plus vraisemblable qu'elle essayait, au contraire, de ne pas entendre la musique qui accompagnait son martyre !
Depuis cette époque, Sainte Cécile est la patronne des musiciens, c'est-à-dire la sainte protectrice des musiciens, des luthiers, des poètes et des chanteurs. Elle est représentée avec des instruments de musique, comme ici avec un orgue.

- Sur le prochain plateau (18[e] siècle), en haut des escaliers, vous trouverez sur votre droite une maquette d'orgue (parcours *Touchez la musique*) dont vous pourrez faire une démonstration à votre groupe.

2) L'orgue : le roi des instruments

Dans la vitrine derrière vous, deux orgues très différents de celui représenté sur le tableau sont exposés. L'orgue existe depuis l'Antiquité sous des formes variées. Le principe commun à tous les orgues est l'utilisation d'un système de soufflet pour insuffler de l'air dans des tuyaux.

- Faites remarquer sur ces deux orgues les soufflets bien visibles. Sur celui de droite, les tuyaux sont très petits et cachés dans l'instrument. Il s'agit d'un type d'orgue appelé Régale, celui-ci ayant de plus la particularité de pouvoir se replier pour imiter un livre !

Orgue positif, E.1053 Orgue-régale, E.305

3/ Cornet à bouquin

180

Cornet à bouquin, E.149

Réponses

1) Cet instrument a sans doute été fabriqué pour la scène, le spectacle. Il contribuait ainsi à créer des atmosphères effrayantes.

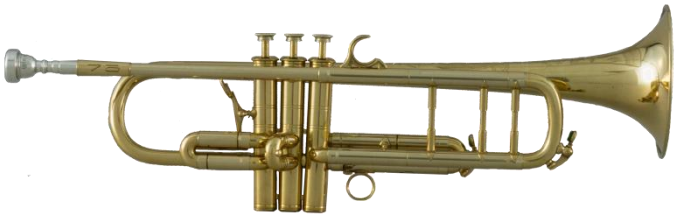
2) Bien pratique pour permettre au musicien d'atteindre les trous de jeu, la forme de l'instrument n'a aucune influence sur le son !

1) Instrument à vent, de la famille des cuivres, comme la trompette

Pour jouer du cornet à bouquin, il faut souffler dans la petite cuvette, appelée « embouchure » à l'extrémité de l'instrument, en faisant vibrer ses lèvres. Il s'agit de la même technique de jeu que la trompette !

- Faites écouter l'extrait 180. Le cornet à bouquin est accompagné par un orgue. L'instrument joué est plus petit que le cornet à bouquin à tête de dragon, le son est donc plus aigu.

L'**embouchure** →



2) La forme des cornets à bouquin

Cet instrument est fait en bois, entouré de cuir décoré. Il est donc plus léger qu'il n'en a l'air. Dans la vitrine, vous pouvez voir des cornets de plusieurs tailles : plus l'instrument s'allonge, plus il sonne grave, et inversement.

- Regardez les autres cornets à bouquin de la vitrine et comparez les différents matériaux. À l'origine, le cornet devait être fait dans une corne d'animal, d'où son nom.

4/ Clavecin Couchet

Clavecin Couchet, E.2003.6.1

380

Réponses

1) Cet instrument est un clavecin. Comme le piano, il possède une caisse allongée, des cordes et un ou plusieurs claviers.

2) Richement décoré, ce clavecin est l'un des instruments-phare de la collection du Musée.

1) Qu'est-ce qu'un clavecin ?

Le clavecin est un instrument de musique à cordes pincées, tandis que le piano a les cordes frappées. C'est une différence très importante qui influence profondément la sonorité de ces deux instruments.

- Faites écouter l'extrait de clavecin n°380, puis l'extrait de piano n°603 en comparaison. À noter que le clavecin joué dans l'extrait n°380 est justement le clavecin Couchet.

2) Le clavecin « Couchet », un trésor national qu'on peut entendre.

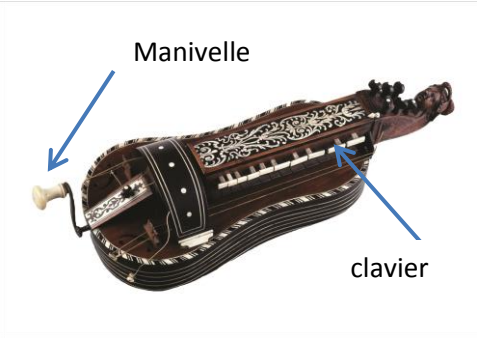
Ce clavecin est classé trésor national par l'État français. Cela signifie que cet instrument présente un intérêt majeur pour le patrimoine national français, et qu'il ne peut être exporté hors de France. C'est en effet un instrument exceptionnel par sa richesse sonore et son décor.

- Montrez les détails du décor de la caisse : anges, animaux (paons, oiseaux, singes, papillons), fleurs et végétaux…

De plus, cet instrument est en état de jeu et régulièrement joué en concert.

- Parmi les 1000 objets exposés dans le Musée, certains sont jouables et d'autres non. Mais, même s'ils ne peuvent plus être joués, ces instruments ont beaucoup d'informations à donner sur leur époque, la façon dont ils ont été fabriqués, ou encore la personne qui les a joués.

5/ Vielle à roue



Vielle à roue, E.523

019

Réponses

1) Avec sa main droite, le musicien tourne la manivelle, tandis qu'avec la gauche, il appuie sur les boutons placés sur le manche pour faire la mélodie.

2) Les deux !

1) Comment fonctionne la vielle à roue ?

Cachées sous le manche, on trouve une série de cordes. En tournant la manivelle, le musicien fait tourner une roue qui frotte ces cordes. Quand il appuie ensuite sur les boutons, ceux-ci se posent à différents endroits sur les cordes, comme les doigts d'un violoniste, ce qui permet de réaliser une mélodie.

2) La mode des instruments pastoraux

Du Moyen-Âge au 17^{e} siècle, la vielle à roue est l'instrument des musiciens ambulants puis des bergers et bergères. Au 18^{e} siècle, la mode est à la célébration de la campagne et de la vie champêtre. Les nobles et les bourgeois imitent les bergers en s'habillant comme eux et en utilisant leurs instruments.

- Cherchez la vielle à roue qui possède une tête de turc (dans la vitrine qui se situe derrière) et la vielle à roue avec des décors à la chinoise.

Vielle à roue, E.522

Vielle à roue, E.524

6/ Harpe

Harpe Érard, E.981.6.1

500

Réponses

1) La harpe est un instrument très ancien. Elle vient d'Asie mineure, où des harpes vieilles de plus de 4000 ans ont été retrouvées.

2) On trouve la harpe partout dans le monde, et notamment sur le continent africain et le continent asiatique.

1) La harpe en France

Les harpes exposées sur cet espace témoignent de la vogue pour cet instrument en France, née au 18[e] siècle grâce à la reine Marie-Antoinette, épouse du roi Louis XVI. La harpe est à la mode chez les jeunes filles de la haute société, qui jouent des instruments décorés comme des objets précieux.

- Observez le décor soigné de l'instrument : dorures, peintures raffinées, têtes de bélier sculptées.
- Derrière vous, un tableau (D.M.V.4531) représente une harpiste célèbre : Mme de Genlis, gouvernante des enfants royaux. Sur ce tableau, elle donne une leçon de harpe à la sœur de Louis-Philippe, le dernier roi des français.

2) La harpe dans le monde

La harpe est un instrument à cordes pincées, de forme triangulaire. Elle possède des cordes de longueurs différentes, rattachées à une caisse de résonance. Les pédales que vous voyez sur cet instrument permettent d'ajouter de nouveaux sons et d'augmenter ses possibilités.

- Sur le dernier plateau du Musée, dédié aux musiques du monde, vous pourrez observer des harpes de plusieurs continents. Remarquez particulièrement les harpes africaines et la harpe Birmane.

Harpe « ngombi », E.995.13.1
République Centreafricaine

Harpe « kundi », E.996.32.1
République démocratique du Congo

Harpe arquée « saung-gaunk », E.998.19.1
Birmanie

A COTE DES HARPES SE TROUVE LE PODIUM DU MUSICIEN.

DOCUMENT POUR L'ENCADRANT

7/ Violon Stradivari

610

Violon (Stradivari), E.1111

Réponses

1) Stradivarius est un célèbre luthier de la fin du 18^{e} siècle venant d'Italie (Crémone). Un mythe entoure ses violons, réputés pour leur sonorité exceptionnelle.

2) Le violon est l'instrument le plus aigu d'une famille comportant trois autres instruments plus grands et plus graves.

1) Le travail du luthier

Pour fabriquer un violon, le luthier façonne, colle, perce, ponce, assemble et vernit plus de 70 pièces. Les bois utilisés sont le bois d'épicéa, d'ébène et d'érable.
Un violon est composé de plusieurs parties, dont :

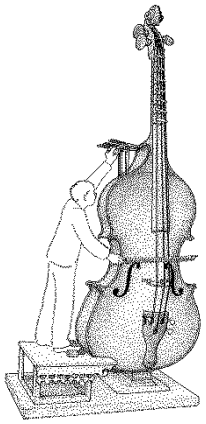
- le manche, avec la partie noire, la « touche », sur laquelle le musicien pose les doigts,
- les quatre cordes, accrochées d'un côté aux « **chevilles** » et de l'autre au « cordier »,
- la caisse, avec la « table d'harmonie » (planche sous les cordes) et les « ouïes », (ouvertures en forme de f),
- et enfin, cachée dans la caisse, une petite pièce de bois appelée « l'âme ».

Pour jouer du violon, le violoniste frotte les cordes avec un archet, grande baguette de bois sur laquelle est tendue une mèche de crins de cheval.

- Remarquez, dans la vitrine de droite, les archets et les différentes couleurs des violons. C'est le vernis appliqué sur l'instrument, avec 30 couches parfois, qui lui donne sa couleur !

2) La famille du violon

La famille du violon comporte aussi l'alto, le violoncelle et la contrebasse. Certaines œuvres sont écrites pour 2 violons, un alto et un violoncelle : il s'agit des « quatuors à cordes ».



- Écoutez le numéro 027 (parcours jeune), elle présente la famille du violon.
- Dans la salle suivante, vous trouverez un instrument extraordinaire, dont seuls 3 exemplaires ont été construits : il s'agit d'une octobasse, sorte de gigantesque contrebasse ! On peut en jouer en montant sur le tabouret et en tirant les manettes.

Vous avez sans doute aperçu dans le premier espace le violon pochette. Plus petit que le violon, il servait au maître à danser.

- Écoutez un extrait du violon pochette, numéro 576.

8/ Chirogymnaste

Chirogymnaste, après 1841, E.933

Réponses

1) Le piano connait un succès grandissant au 19^{e} siècle.

2) Cet objet est « le chirogymnaste », sorte de gymnase pour la main !
Il a été inventé en 1842 pour permettre aux pianistes d'exercer et de muscler leurs mains, comme des sportifs.

1) La mode du piano

À l'époque où le chirogymnaste est inventé, le piano est un instrument nouveau. Cela fait à peine 100 ans qu'il a été créé et 50 ans qu'il s'est vraiment répandu parmi les musiciens. Il devient rapidement l'instrument le plus à la mode et Paris est surnommée « pianopolis », la ville du piano.

- Observez derrière vous les pianos exposés, aux formes parfois étonnantes, comme le piano-armoire ou le piano-hexagonal.

Piano hexagonal, E.978.5.1

Piano armoire, E. 990.5.1

2) Des machines dangereuses

Certains compositeurs créent des œuvres très difficiles pour le piano, et les musiciens doivent beaucoup s'entrainer pour les jouer. Rapidité, précision, puissance et légèreté sont nécessaires. Pour muscler, écarter et assouplir leurs doigts et leurs mains, les pianistes utilisent alors des machines comme ce gymnase miniature.
Mais ces instruments, véritables engins de torture, sont en réalité très dangereux et peuvent provoquer des blessures ou des mutilations !

- Dans la vitrine, observez cette sculpture, caricature du compositeur Franz Liszt. Très habile, maîtrisant toutes les difficultés du piano, Liszt est au 19^{e} siècle un des plus grands « virtuoses ». Remarquez ses doigts excessivement longs et nerveux, comme des pattes d'araignée.

Portrait-charge de Franz Liszt, E.986.1.9

DOCUMENT POUR L'ENCADRANT

9/ Saxophone

66

Saxophone alto, E.1890

Réponses

1) Il s'agit d'un saxophone, instrument à vent inventé par Adolphe Sax au 19^{e} siècle. Le saxophone est aujourd'hui très utilisé dans le jazz.

2) Le 19^{e} siècle voit apparaître de nombreux instruments aux formes surprenantes.

1) Le saxophone, invention d'Adolphe Sax

Le saxophone a été inventé en 1841 par Adolphe Sax, d'où son nom. Inventeur infatigable, Sax a créé de nombreux autres instruments auxquels il donne aussi son nom : le saxhorn et le saxotromba.

- Dans la vitrine, vous voyez plusieurs tailles de saxophones. Du plus petit (le plus aigu) au plus grand (le plus grave) : saxophone soprano, alto, ténor, baryton. Admirez les décorations florales du saxophone alto, en cuivre doré.

2) Les grandes inventions du 19^{e} siècle

Le 19^{e} siècle voit naître de grandes inventions, dans des domaines aussi variés que la communication, les transports, la médecine ou la facture instrumentale. Quelques exemples d'invention qui font aujourd'hui partie de notre quotidien : le téléphone, le train, l'avion, la voiture, la photographie, l'ampoule électrique, le vaccin…

- Regardez les accordéons à droite de la vitrine puis les instruments inhabituels et spectaculaires présents dans cet espace du Musée. Si certaines inventions, comme le saxophone ou l'accordéon, existent encore aujourd'hui, d'autres ne connaîtront qu'une existence éphémère…

Cornet à pistons, E.736

Viola arpa, E.668

Octobasse, E.409

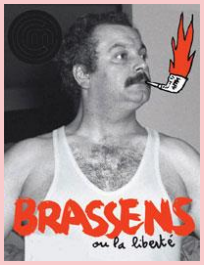
10/ Guitare de Georges Brassens

Guitare, E.2012.8.1

Réponses

Georges Brassens est un célèbre poète, auteur-compositeur-interprète français connu à travers le monde.

En 2011, le Musée de la musique lui a consacré une exposition qui a connu un grand succès.



Georges Brassens...

Georges Brassens est né en 1921 et mort en 1981. C'est un personnage incontournable de la chanson française connu à travers le monde entier. Ses chansons sont traduites dans une vingtaine de langues.

Il est tout à la fois poète, compositeur, chanteur et interprète. Passionné de littérature, il écrit tous les matins de cinq heures à huit heures, selon un rituel immuable.

Brassens est un libre-penseur, antimilitariste, anticlérical, qui choisit de livrer son point de vue au travers de ses chansons.

À ses débuts sur scène, ce grand timide, à la dégaine d'ours mal léché, connait un succès fulgurant. Il se produit toute sa carrière dans les grandes salles de concert parisiennes (Théâtre National Populaire, Olympia, Bobino), passe de nombreux mois en tournée et a enregistré une abondante discographie.

Parmi ses chansons les plus connues : Chanson pour l'Auvergnat (1954), La mauvaise réputation (1952), Les amoureux des bancs publics (1953), Les copains d'abord (1964), etc…

- Proposez au groupe de chanter une des chansons de Georges Brassens.

La guitare exposée au Musée de la musique

Brassens n'était pas attaché à ses instruments, il gardait en moyenne un ou deux ans ses guitares puis les offrait à ses amis. Brassens a offert cette guitare en 1958 à son ami Pierre Maguelon à la suite d'un de ses concerts où son ami jouait en première partie.

- Regardez les photographies de lieux, de personnes et de moments importants pour Brassens. On le voit parmi ses guitares sur la photographie n° 6.

Le Musée possède également d'autres guitares de personnages célèbres : Django, Brel, etc.

11/ Theremin

741

Theremin, E.994.2.1

Réponses

1) Inventé au début du 20^{e} siècle, le theremin (prononcé [teremin]) est l'un des premiers instruments utilisant l'électricité.
Il produit une sonorité très surprenante pour l'époque, inouïe !

2) Le theremin se joue sans toucher l'instrument, en approchant les mains des deux antennes.

1) Un instrument aux sonorités étranges

Le theremin a été inventé en 1920 par le scientifique russe Léon Theremin. Malgré la fascination exercée par le theremin sur le public, l'instrument ne connait pas de succès commercial. Ses sonorités étranges et inquiétantes lui réservent pourtant une place de choix dans l'illustration sonore des films de science-fiction des années 1950, avant que l'instrument ne tombe en désuétude. Aujourd'hui, un regain d'intérêt attire vers cet instrument particulier plusieurs musiciens et groupes de musiques actuelles, comme Led Zeppelin, Jean-Michel Jarre, Portishead ou Benjamin Biolay.

2) Jouer sans toucher l'instrument

C'est l'un des seuls instruments de musique que l'on joue sans le toucher. En effet, pour moduler la hauteur et le volume du son, le musicien approche ou éloigne les mains des deux antennes de l'instrument.

- Essayez l'instrument dont un exemplaire est mis à votre disposition sur le module du parcours *Touchez La Musique*, à l'extrémité du plateau. L'antenne verticale permet de régler la hauteur du son, l'antenne horizontale règle le volume.
  L'instrument est branché à un oscilloscope qui permet de visualiser les ondes sonores : remarquez comment l'onde se déforme quand vous jouez.

12/ ‘ud

832

Luth ‘ud, E.997.6.1

Réponses

1) Le *‘ud* (prononcé [ud]) est l’instrument emblématique de la musique arabe. Il est présent dans toute cette région du monde, de Constantine à Damas ou de Rabat au Caire.

2) Introduit par les Maures en Espagne au 9e siècle, il est à l’origine du luth européen.

1) Le *‘ud*, instrument emblématique de la musique arabe

Reconnaissable à la forme « en poire » de sa caisse, et à son chevillier recourbé vers l’arrière, le *‘ud* possède une longue histoire remontant au moins au 7e siècle. Dans le monde arabe, le *‘ud* accompagne le chant classique et le répertoire traditionnel au sein de différents types d’orchestre. Il est aussi joué en soliste. Aujourd’hui, il connaît un succès grandissant dans des formes musicales très diversifiées, dont la *world music*.

L’instrument présenté ici, fabriqué en 1931, est l’œuvre d’un célèbre luthier syrien, Georges Nahat, surnommé « le stradivari du *‘ud* ».

- Observez les arabesques des trois roses en ivoire, et les cordes de l’instrument faites en **boyau**. Celles-ci sont pincées avec un plectre traditionnellement taillé dans une plume d’aigle.

2) Du *‘ud* au luth

Les Maures, originaires d’Afrique du nord, occupèrent une très grande partie de la péninsule ibérique à partir du 8e siècle et pendant plus de cinq siècles. Héritier direct du *‘ud*, le luth européen connait véritablement son heure de gloire au 16e et 17e siècles, avant de disparaitre au 18e siècle. Le *‘ud*, lui, est encore joué aujourd’hui !

- Le Musée possède une magnifique collection de luths du 16e et 17e siècles, exposés sur le premier plateau du Musée.

Luth, E.1785

Luth, E.633 et E.540

13/ Timbale

Timbale (Ghana), E.2000.8.1

Réponses

1) Cet objet est un tambour. Une femme sculptée en bois porte la caisse de l'instrument sur laquelle est tendue la peau.

2) Ce tambour vient d'Afrique de l'Ouest, et plus précisément du Ghana. Il date d'une centaine d'années.

1) La sculpture-timbale

L'instrument est composé de deux parties : un personnage féminin sculpté et une **caisse de résonance**, la « timbale », sur laquelle est tendue une peau. Les deux larges bandes de toile au niveau des bras de la sculpture servent à porter l'instrument sur le dos, comme un sac à dos. Il faut donc deux personnes pour jouer de cet instrument : l'un qui le porte, l'autre qui frappe la peau à l'aide de baguettes recourbées.

- Cherchez dans la vitrine d'autres instruments reprenant des parties du corps humain (têtes sculptées, corps stylisés).

2) Les instruments de musique en Afrique

L'Afrique est un vaste continent riche de centaines de traditions musicales et d'instruments. Au côté des tambours, comme cette timbale, existe une très grande variété d'instruments à cordes et à vents, ainsi que d'autres instruments de la famille des percussions mais ne comportant pas de peaux.

- Observez le xylophone bala et le lamellophone qui font partie des percussions. On joue du bala en frappant les lames en bois, et du lamellophone, aussi appelé sanza, en pinçant les lamelles en métal avec les pouces. Écoutez les extraits d'audioguide n°045 et 046 (parcours jeune).

Lamellophone, E. 996.22.2

Xylophone bala, E. 386

VOUS POUVEZ FAIRE UNE PAUSE AVANT LE PROCHAIN ESPACE POUR REGARDER LA CARTE DU MONDE TENDUE AU NIVEAU DE LA PASSERELLE (VOIR PLAN *LES MUSIQUES DU MONDE*).

ESPACE LES MUSIQUES DU MONDE

14/ Marimba

870

Marimba (Mexique), E.998.10.1

Réponses

1) Ce marimba mexicain vient certainement du bala, xylophone africain, dont vous pouvez voir un exemplaire dans la vitrine Afrique à gauche.

2) Ce marimba se joue à plusieurs musiciens. Ils frappent les lames en bois avec des mailloches.

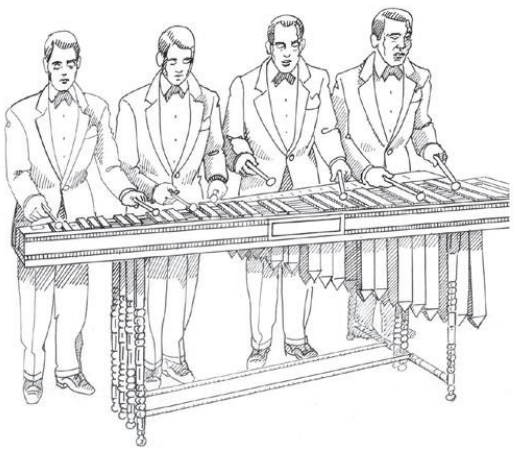
1) Du bala au marimba ?

Lié au commerce d'esclaves africain en Amérique centrale, le marimba a certainement pour lointain ancêtre le bala.

Le marimba possède des lames en bois de grande dimension et un résonateur très long sous chacune. Une ouverture est pratiquée sur ces résonateurs. Celle-ci est recouverte par une peau très fine faite en vessie de porc. Cela amène un son grésillant à l'instrument, très caractéristique. Sur le bala, les résonateurs sont ronds et c'est de la toile d'araignée, des ailes de chauve-souris ou du papier à cigarette qui amène le son grésillant.

2) Un jeu à plusieurs

Cet instrument, de près de 2m60 de long, est joué par trois ou quatre musiciens qui se partagent le clavier !



15/ Vièle morin huur

Vièle morin huur (Mongolie), E.2009.2.1

Réponses

1) La vièle morin huur (prononcé [morin rhur]) vient de la Mongolie, en Asie. C'est l'instrument emblématique de ce pays.

2) L'instrument est intimement lié au cheval, animal le plus important pour les Mongols.

1) Le symbole de la Mongolie

La vièle morin huur est un instrument à cordes frottées. Elle est très populaire en Mongolie, où elle est associée à la vie pastorale, rythmant le quotidien des gardiens de troupeaux. Elle possèderait aussi le pouvoir de préserver les troupeaux de la maladie.

En Mongolie, elle est enseignée dans des écoles de musique et largement répandue.

2) La vièle à tête de cheval

L'instrument est orné d'une tête de cheval qui est l'animal le plus important des habitants de la Mongolie. D'ailleurs son nom signifie dans la langue ancienne mongole « violon à tête de cheval ». Ses cordes sont faites en crins de cheval, de même que la mèche de l'archet. Remarquez également le chevalet, qui soutient les cordes, formé de deux chevaux enlacés.

Lexique/Glossaire

archet : il se compose de deux parties principales : une baguette en bois flexible et une mèche en crins de cheval fixée, d'un côté, à la tête de la baguette et, de l'autre, à une hausse d'ébène.

boyau : viscère des animaux servant à faire les cordes des instruments à cordes.

bec : embouchure en forme de bec de certains instruments à vent.

caisse de résonance : corps sonore de l'instrument formant une cavité et supportant la table d'harmonie. C'est « l'enceinte acoustique » de l'instrument.

cheville : pièce de bois ou de métal autour de laquelle s'enroule une corde et qui permet d'en modifier la tension pour l'accorder.

cheviller : extrémité du manche où sont fixées les chevilles dont le nombre équivaut à celui des cordes.

embouchure : partie d'un instrument à vent dans laquelle le musicien souffle pour produire le son.

timbre : qualité particulière d'un son qui permet de le différencier des autres sons de même hauteur et de même intensité.

Crédits photos

Fiches		Crédits
Couverture		et introduction © W. Beaucardet
Guide pratique		© Pierre-Xavier Grézaud
Flûte en os de vautour		Flûte en os de vautour, anonyme, vers 2500 avant Jésus-Christ, E. ? © Jean-Marc Anglès Trompe « oliphant », anonyme, Afrique ou Asie, 19e siècle, E.218 © Jean-Marc Anglès Tambour à deux membranes « pakhavaj », Inde, 19e siècle, E.1335 © Jean-Marc Anglès
Sainte Cécile		Sainte Cécile, Barbieri, Italie, vers 1642, D.Inv.89 ©
Cornet à bouquin		Cornet à bouquin ténor, anonyme, Italie, 16e ?, E.149 © Albert Giordan Trompette à pistons en ut, Selmer, Nantes, 1973, E.2000.20.1 © Jean-Marc Anglès Orgue positif, Ravani (Bartoloméo), Lucques, 1651, E.1053 © Albert Giordan Orgue-régale, anonyme, Allemagne, 16e, E.305 © Albert Giordan
Clavecin		Clavecin, Couchet (Ioannes), Anvers, 1652, E.2003.6.1 © Jean-Marc Anglès
Vielle à roue		Vielle à roue, Lambert (Jean-Nicolas), Paris, milieu 18e, E.523 © Jean-Claude Billing Vielle à roue, Louvet (Pierre), Paris, 1740, E.522 © Jean-Claude Billing Vielle à roue, anonyme, France, 18e, E.524 © Albert Giordan
Harpe		Harpe, Érard Frères, Paris, 1799, E.981.6.1 © Jean-Marc Anglès Harpe « ngombi », anonyme, début 20e, E.995.13.1 © Thierry Ollivier Harpe « kundi », anonyme, Zaire, début 20e, E.996.32.1 © Jean-Marc Anglès Harpe arquée « saung-gaunk », anonyme, début 20e, E.998.19.1 © Jean-Marc Anglès
Violon		Violon, « Le Davidoff », Stradivari (Antonio), Crémone, 1708, E.1111 © Jean-Claude Billing
Chirogymnaste		Chirogymnaste, Martin (Casimir), France, après 1841, E.933 © Albert Giordan Portrait-charge de Franz Liszt, Dantan (Jean-Pierre), Paris, 1836, E.986.1.9 © Albert Giordan Piano hexagonal, Pape (Jean-Henri), Paris, 1834, E.978.5.1© Albert Giordan Piano armoire, Piano armoire, Jean-Henri Pape, Paris, vers 1838, E.990.5.1 © Jean-Marc Anglès
Saxophone		Saxophone alto en mib, Sax (Adolphe), Paris, 1870, E.1890 © Thierry Ollivier Octobasse, Vuillaume (Jean-Baptiste), Paris, vers 1850, E.409 © Albert Giordan Viola arpa, Zach (Thomas), Vienne, vers 1873, E. 668 © Jean-Claude Billing Cornet à pistons, Sax (Adolphe-Edouard), Paris, 1875, E.736 © Thierry Ollivier Trompette naturelle en forme de fleur, Sax (Adolphe-Edouard), Paris, 1884, E.967.3.9 © Thierry Ollivier
Guitare		Guitare, Bartolo (Busato), Paris, 1956, E.2012.8.1 © Daniel Pauline
Theremin		Theremin, R.C.A. (marque), 1929, E.994.2.1 © Jean-Marc Anglès Ondes Martenot, Martenot (Maurice), Neuilly-sur-Seine, vers 1930, E.982.9.1 © Albert Giordan
Luth « 'ud »		Luth « 'ud », Nahat (Georges), Damas, 1931, E.997.6.1 © Jean-Marc Anglès Luth, Schelle (Sebastian), Nuremberg, 1727, E.633 © Albert Giordan Luth, Seelos, (Johannes), Allemagne, fin 17e, E.540 © Albert Giordan
Timbale		Timbale, fin 19e - début 20e siècle, Ghana, E.2000.8.1 © Jean-Marc Anglès Lamellophone « Kankobele », anonyme, République Démocratique du Congo, première moitié du 19e siècle, E.996.22.2 © Jean-Marc Anglès Xylophone « bala », anonyme, Sénégal, 19e siècle, E.386 © Jean-Marc Anglès
Xylophone « marimba »		Xylophone « marimba », Gutierres (Reynaldo), Veracruz, 1950, E.998.10.1 © Jean-Marc Anglès Dessin marimba © Joël Picaud
Vièle « morin huur »		Vièle « morin huur », Anonyme, Mongolie, fin 19e-début 20e siècle, E.2009.2.1 © Claude Germain